



Langues & Littératures

N° 20

janvier 2016

Revue du Groupe d'Etudes Linguistiques et Littéraires



Université Gaston Berger de Saint-Louis

B.P. 234, Saint-Louis, Sénégal

ISSN 0850-5543

LANGUES ET LITTERATURES

Revue du Groupe d'Etudes Linguistiques et Littéraires (G.E.L.L.)

B.P. 234 Saint-Louis (Sénégal) – Tél. (221) 961 22 87 – Fax 961 18 84
Courriers électroniques: boucamara2000@gmail.com ou naedioba@yahoo.fr

Compte Chèque Postal n°09553-A Saint-Louis, Sénégal
Directeur du G.E.L.L.: Pr Boubacar CAMARA

COMITE SCIENTIFIQUE ET COMITE DE LECTURE

Begong Bodoli	BETINA (UGB, Sénégal)	Locha	MATESO (France)
Boubacar	CAMARA (UGB, Sénégal)	Maweja	MBAYA (UGB, Sénégal)
Mamadou	CAMARA (UGB, Sénégal)	G. Ossito	MIDIOHOUAN (Bénin)
Mosé	CHIMOUN (UGB, Sénégal)	Pius Ngandu	NKASHAMA (USA)
Moussa	DAFF (UCAD, Sénégal)	Fallou	NGOM (USA)
Alioune	DIANE (UCAD, Sénégal)	Albert	OUEDRAOGO (B.Faso)
Cheikh	DIENG (UCAD, Sénégal)	Sékou	SAGNA (UGB, Sénégal)
Samba	DIENG (UCAD, Sénégal)	Oumar	SANKHARE (Sénégal)
Dieudonné	KADIMA-NZUJI (Congo)	Ndiawar	SARR (UGB, Sénégal)
Mamadou	KANDJI (UCAD, Sénégal)	Aliko	SONGOLO (USA)
Baydallaye	KANE (UGB, Sénégal)	Omar	SOUGOU (UGB, Sénégal)

COMITE DE RÉDACTION

Administrateur	Badara	SALL
Rédacteur en Chef	Mamadou	BA
Directeur de publication	Birahim	DIAKHOUMPA
Secrétaire de rédaction	Lamarana	DIALLO
Trésorier	Banda	FALL
Chargé de la communication	Kalidou	SY

Copyright: GELL, Université Gaston Berger de Saint-Louis, 2016

ISSN 0850-5543

Sommaire

Les Naufragés de l'intelligence de Jean-Marie Adiaffi, un roman transgénérique et transdisciplinaire 3

Babou DIENE

La didactique du français et le niveau des postulants des universités au Sénégal 19

Ibrahima Ba

Inconstance ou valeurs réelles du présent de l'indicatif dans le système des temps: étude diachronique du tiroir 47

Fidèle DIEDHIOU

Les aspects morphologiques et sémantiques de la documentation du Baoulé 59

Emmanuel KOUAME YAO

Urban Mobility: How Social Identities Are Constructed Through Language in a Multicultural Area? 73

Albinou NDECKY

L'évolution du métier de journaliste sportif au Sénégal: de la période coloniale à aujourd'hui 91

Ibrahima SARR et Mamadou KOUMÉ

Réflexions méthodologiques et approches didactiques sur la motivation dans l'apprentissage de l'espagnol comme langue étrangère 109

Cheikh GUEYE

La phrase assertive à sujet inversé dans *Le vase d'or* d'Ernest-Théodore-Amadeus Hoffmann 129

Birame SÈNE

LE REALISME ROMANESQUE: CE VIEUX LIT DE PROCUSTE 147

Moustapha FAYE

L'action de l'Eglise catholique dans l'entreprise coloniale française au Sénégal, 1817-1872..... 157

Valy FAYE

Medias, langues nationales et promotion des valeurs culturelles endogènes en République Démocratique du Congo: cas des émissions télévisées de la Direk-tv 177

Maweja MBAYA

Le repère constitutif en koulango..... 185

Kra Kouakou Appoh Enoc

La morphologie des verbes palaka..... 201

Kanabein Oumar YEO

Le roman de l'oraliture ou la réécriture des récits oraux ouest-africains chez Ahmadou Kourouma et Boubacar Boris Diop..... 217

Serigne SEYE

Aimé Césaire: Poetik der Revolte oder vom Einfluss des Surrealismus und Sturm und Drangs auf die schwarze Literatur französischer Sprache 237

Ibrahima DIOP

Dévoilement féminin et pratique thanatographique dans Harrouda de Tahar Ben Jelloun..... 255

Yao Louis KONAN

De la plasticité des genres: réflexion sur la spécificité et la proximité des genres romanesque et historique. Approche théorique et quelques exemples sur le personnage historique..... 271

Ndioro SOW

Medias, langues nationales et promotion des valeurs culturelles endogènes en République Démocratique du Congo: cas des émissions télévisées de la Direk-tv

Maweja MBAYA*

Résumé: Promouvoir la diversité culturelle et linguistique en vue de rassembler et de créer un climat de paix et de cohésion sociale, tel est l'objectif principal visé par la chaîne de télévision privée congolaise, la Direk-TV, à travers ses différentes émissions d'information. La chaîne diffuse pour cela et chaque jour un journal télévisé dans chacune des quatre langues nationales du pays dénommé « Journal en langue facile » (« lingala facile, ciluba facile, kikongo facile et swahili facile ». Après l'examen des programmes de ces émissions et l'analyse de leur portée à travers la société urbaine kinoise, nationale et la diaspora congolaise, notre étude arrive à la conclusion que la chaîne atteint un triple objectif, à savoir : (i) informer, (ii) faciliter l'apprentissage et la communication orale en langues locales et (iii) favoriser l'interculturalité au sein de la communauté congolaise. Tout ceci permet la compréhension de l'autre, engendre la paix, l'unité et la stabilité sociale et facilite, bien sûr, l'implication collective dans les programmes de développement.

La thèse fondamentale soutenue par cette étude est que contrairement à l'opinion généralement répandue et comme l'ont déjà démontré plusieurs exemples en Afrique, le maintien de la langue étrangère comme langue officielle dans nos pays n'est pas toujours signe d'unité et de cohésion sociales ; ces dernières par contre passent inévitablement par la promotion et la diffusion des valeurs culturelles endogènes.

Mots-clés: médias – RD Congo - diversité culturelle – paix – cohésion sociale – télévision – langue – développement – stabilité.

Abstract: Promoting cultural and linguistic diversity in order to assemble and to create a climate of peace and social cohesion, that is the main objective of the Congolese television channel, the Direk-TV, through its news broadcasts. Every day, the channel broadcasts a news journal in each of the four national languages - lingala, ciluba, kikongo and Swahili – using an easy version of the language; the journal is called “Journal en langue facile” (Journal in easy language). After examining the programmes and analysing their impact within the urban Kinshasa population, the national community and the Congolese diaspora, the present study has come to the conclusion that Direk-TV has accomplished three main purposes, namely: (i) to inform, (ii) to facilitate the learning process and communication in oral local languages, and, (iii) to favour interculturality inside the Congolese community. All this brings comprehension among members, creates peace,

* Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal

unity and social stability, and, of course, it facilitates collective implication in the country development programs.

The fundamental thesis defended in this study is that, contrary to the general and most expanded opinion, and as demonstrated by many examples in Africa, the use of foreign languages as the official languages in our countries does not always bring social unity and cohesion; the latter being inevitably obtained through the promotion and dissemination of endogenous cultural values.

Key words: media – DR Congo - cultural diversity – peace – social cohesion – television – language – development – stability.

Introduction

De l'avis de plusieurs, l'enseignement et les médias ont un rôle fondamental à jouer dans le cadre de l'éducation et de la communication au sein des masses populaires. La présente étude vise à explorer le travail réalisé par une chaîne télévisée privée de la ville de Kinshasa en République Démocratique du Congo – **la Direk-TV** – dans le rapprochement des masses populaires à travers l'information, l'éducation et la promotion des valeurs culturelles communautaires. Contrairement à la thèse longtemps soutenue par les détracteurs des langues nationales africaines, ce travail veut démontrer que le maintien des langues étrangères comme langues officielles à la tête des pays africains n'aboutit nécessairement pas à la sauvegarde de l'unité nationale. Cette dernière passe absolument par la promotion de la diversité linguistique et culturelle endogène, source de compréhension, de rassemblement et d'enrichissement. Quelques exemples le montrent très clairement:

- Le **Rwanda**: L'affrontement entre les tutsis et les hutus il y a près de vingt ans a donné lieu à un génocide sans précédent dans l'histoire des peuples d'Afrique alors que le français était la langue officielle utilisée dans ce pays par les deux communautés ;
- Le **Soudan** et le **Sud-Soudan** sont aujourd'hui deux pays indépendants et autonomes après plusieurs années de conflit alors que l'anglais était la langue officielle du Soudan ;
- Malgré la présence d'une seule langue officielle –l'anglais- à la tête du pays, diverses ethnies au **Nigéria** et au **Kenya** se déclarent fréquemment la guerre

donnant lieu à beaucoup de violence et de drames ;

- Au **Sénégal**, par contre, malgré les différences qui les marquent, il existe une situation de symbiose entre les groupes ethniques. Les Wolofs et les Serers, par exemple, soulignent ces différences à travers l'humour et les blagues tournant autour de leurs cultures (par exemple, les uns appellent les autres « leurs esclaves »). Au lieu de provoquer des conflits, ces jeux créent, au contraire, des rapprochements entre lesdites communautés ; etc.
- A **Kinshasa**, en République Démocratique du Congo, l'usage des quatre langues nationales -kikongo, ciluba, lingala et swahili- dans la presse orale et écrite a permis aux communautés concernées de vivre ensemble malgré de fortes pressions politiques qui existent dans le pays. Aujourd'hui, la chaîne télévisée privée, Direk-TV, **va plus loin**. Elle assure, grâce à la diffusion des informations en langues nationales, la promotion des coutumes et mœurs des quatre communautés. Cela permet à la population de cet espace urbain kinois, et d'ailleurs aussi, de se familiariser de plus en plus avec les particularités de chaque groupe ethnique, de se comprendre et même de se tolérer mutuellement.

Quand on sait que la grande majorité de la population de plusieurs pays africains est analphabète, c'est-à-dire, qu'elle ne sait ni lire ni écrire en français, en anglais ou même en portugais qui sont les langues officielles de ces pays, ces langues étrangères sont loin d'assurer l'unité du pays étant donné qu'elles n'arrivent pas à rapprocher les peuples. Au contraire, elles sont la source du profond clivage qui existe entre d'une part, ceux qui sont instruits et d'autre part, ceux qui ne le sont pas ; c'est-à-dire, « ceux qui savent et ceux qui ne savent pas » !!

La diversité qui rassemble. C'est en fait quand on connaît bien l'autre que l'on va vers lui et que l'on se met à dialoguer et à collaborer avec lui. Pluralité ici est synonyme de rassemblement.

Les langues officielles: véhicules des cultures étrangères

L'Afrique indépendante des années 60 a hérité des langues coloniales qui étaient déjà érigées en langues officielles au détriment des langues locales. Ce sont ces langues qui ont continué à jouir de beaucoup de prestige et qui ont été par la suite, jusqu'aujourd'hui d'ailleurs, utilisées dans les affaires de l'état ; c'est-à-dire,

dans l'administration, l'enseignement, et dans le système judiciaire. Il s'agit du français, de l'anglais et du portugais. Quoi qu'on dise, ces langues, même si elles essaient dans certains cas de s'adapter aux contextes locaux, elles sont avant tout les véhicules des cultures étrangères, cultures dont l'apprenant doit bien s'imprégner en vue de la bonne maîtrise de la langue. Nous savons tous combien il nous a été difficile en tant qu'élèves d'anglais dans nos écoles de nous représenter « le métro » lorsqu'il fallait acquérir le mot anglais *underground*, « la neige » lorsqu'il fallait acquérir le terme *snow*, « le manteau » lorsqu'il fallait acquérir *overcoat*, etc. Tous ces objets étaient étrangers à nos cultures et donc absents de notre imagination. Cette ignorance des cultures étrangères nous empêchait de bien maîtriser ces langues et était à la base de beaucoup d'échecs scolaires, l'élève se voit obligé de maîtriser d'abord le médium (la langue) avant d'approfondir le contenu (la matière). Dans sa communication à la *Septième Conférence internationale sur les Langues et le Développement* organisée par l'Union Africaine à Addis Abéba le 27 octobre 2005, communication intitulée « Les langues européennes retardent l'Éducation en Afrique », John Clegg, un expert britannique en matière des politiques linguistiques scolaires en Afrique, souligne :

L'Éducation dispensée par le biais des langues européennes réduit les niveaux de réussite individuelle et scolaire». Clegg continue, ce genre « d'éducation dispensée par le biais d'une seconde langue réussit dans certaines conditions qui ne sont malheureusement pas réunies en Afrique subsaharienne (ibid.).

A ce niveau le bien-fondé de l'usage de la langue locale dans les premières années scolaires a été maintes fois démontré et recommandé par l'UNESCO et par plusieurs experts et états généraux de l'éducation des pays africains. Un exemple: l'Éthiopie. D'après une enquête réalisée en 2005 dans 372 écoles primaires par le chercheur universitaire, Teshome Nekatibeb, les apprenants ayant fait leurs études dans leur langue maternelle enregistraient de meilleurs résultats que ceux ayant fait leurs études en anglais (Clegg, 2005). La correspondance entre la langue maternelle et la langue d'enseignement s'avère être le facteur de réussite le plus déterminant chez les apprenants. C'est à la suite de cette constatation, qu'il avait été recommandé l'usage de la langue maternelle (Amharic et Oromo) comme vecteur d'instruction en Éthiopie.

Par ailleurs, le taux d'analphabétisme étant trop élevé en Afrique (statistiques), il s'avère que la maîtrise des langues étrangères reste le privilège d'une infime minorité, l'élite, et ne peut en aucun cas prétendre assurer l'unité

nationale. Le français est parlé par 7% de la population au Sénégal ; 6% au Gabon, 2% en Mauritanie et en RD du Congo, le plus grand pays francophone, par 6% de la population seulement. Au vu de ces chiffres, il est donc difficile, voire utopique, de parler de l'unité nationale.

La Chaine Direk-TV et les émissions en « langue facile »

Direk-TV est une chaîne de télévision privée créée par un jeune parlementaire du nom de Zacharie Bababaswe, son actuel directeur général ; lui-même journaliste de profession. Monsieur Bababaswe est une figure bien connue dans les milieux politiques en RD du Congo, personnage engagé et très entreprenant. Comme beaucoup d'autres chaînes privées qui sont légion dans ce pays, la chaîne Direk-TV émet exclusivement des programmes d'information en langues locales. Les langues retenues sont les quatre langues nationales: le lingala, le kikongo, le swahili et le ciluba. Ces programmes sont baptisés « langue facile » du fait que les journalistes qui les utilisent font usage de plusieurs techniques pour rendre accessibles et compréhensibles à tous les messages qu'ils véhiculent. On trouve en effet dans ces messages, des mots d'emprunt, certains néologismes et calques basés sur la langue française, des mots et expressions empruntés à d'autres langues locales et traduits en français, etc. L'objectif poursuivi est, comme on l'a dit, de permettre à ceux qui vivent loin du milieu natif et qui n'ont pas une bonne maîtrise de leur langue d'avoir une compréhension « facile » de cette langue et d'accéder à l'information. **Non seulement la version facile est accessible aux locuteurs natifs vivant loin du terroir, elle l'est également pour les locuteurs d'autres langues congolaises partout où ils se trouvent.**

Parmi les thèmes abordés au cours des émissions, il y a bien sûr l'information (l'actualité), mais on peut aussi noter la culture, c'est-à-dire, les questions liées au mariage (fiançailles, dot, divorce, vie conjugale, éducation des enfants) ; à l'alimentation ; les problèmes sanitaires ; les problèmes de la propreté environnementale, de la circulation routière, de l'éducation ; mais aussi tout ce qui touche à l'histoire, à la politique, à la sécurité de la population ; bref, tout ce qui touche au bien-être social des communautés sans oublier le sport et les questions spirituelles.

En définitive, au même moment où le public est informé sur l'actualité dans le quartier, au niveau national et international, il découvre et apprend de manière directe certains aspects de la langue qui ne lui sont pas familiers ; ce qui contribue à l'amélioration du niveau de ses connaissances en langue. Au même

moment aussi, le public est informé sur l'un ou l'autre aspect de la vie traditionnelle dans son village; éléments qui font beaucoup défaut dans les milieux urbains. Les émissions insistent à la fin sur les initiatives et les actions à entreprendre, que ça soit du côté de la population ou du côté de l'autorité responsable.

La chaîne Direk-TV participe à la vulgarisation des valeurs culturelles endogènes; culture luba, culture kongo, culture ngala et culture swahili. Ce qui donne automatiquement lieu à la compréhension réciproque et la tolérance et permet, de manière sûre, de créer un climat de paix et d'entente entre les divers groupes ethniques en cohabitation, donc une société stable.

Rassembler à travers les diversités

Les populations qui suivent au jour le jour ce qui se passe chez leurs voisins se sentent beaucoup plus proches d'eux. Elles deviennent conscientes de leurs différences qu'elles comprennent et acceptent. Les habitudes alimentaires, le mode d'habillement, les particularités culturelles en matière de mariage, de divorce, de maternité ou des funérailles ; tout cela est décrit en détail dans la langue de la communauté « rendue facile », avec des témoignages de la part des natifs et des spécialistes de cette même communauté. Cela se passe directement sur la même chaîne pour les quatre communautés !

On peut dire que les émissions de la Direk-TV font ressortir les différences entre les groupes ethniques ; mais au-delà de ces différences les populations concernées se sentent unies et solidaires autour d'un même idéal, le développement. Elles ont le sentiment qu'elles sont les membres d'une même entité, les enfants d'une même famille unis par ce lien de parenté malgré leurs particularités individuelles. Etant donné que les mêmes émissions sont suivies partout dans le monde entier grâce aux antennes satellitaires, les journaux télévisés en « langues faciles » sont également suivis dans les diasporas congolaises à travers le monde (Belgique, France, Allemagne, Etats-Unis d'Amérique, Canada, Chine, Japon et les pays africains) et ont exactement les mêmes effets qu'à l'intérieur du pays. Beaucoup de messages de félicitations et de remerciements enregistrés chaque jour et adressés aux membres de ces équipes via le téléphone et l'internet témoignent de l'intérêt que le public leur accorde et de l'appréciation globale combien positive qu'il en fait.

Conclusion

Direk-TV est un phénomène médiatique nouveau en RD du Congo. Cette chaîne jouit de l'appréciation de tous à l'intérieur comme à l'extérieur du pays. Son grand mérite est de rassembler les populations en mettant l'accent sur l'information et l'expression des valeurs culturelles tout en utilisant une forme « facile » de la langue locale. Les conséquences sont positives et multiples pour la population et les communautés locales qui se découvrent les unes les autres et consolident en même temps leur propre identité en apprenant plus en matière linguistique et culturelle.

Direk-TV, comme d'autres chaînes de proximité dans le monde, se veut l'artisan de l'unité, de la paix et du développement. En facilitant l'intercompréhension et l'interculturalité, et en insistant sur ce qui est commun, elle rassemble et crée la paix là où les divisions et les conflits devraient normalement prévaloir. On ne peut que féliciter et encourager les initiateurs de ces programmes. Dans son contexte politico-social actuel, la République Démocratique du Congo a énormément besoin de telles initiatives.

Références

- CLEGG, John. 27 octobre 2005. « Les langues européennes retardent l'Education en Afrique ». In *Septième Conférence internationale sur les Langues et le Développement*. Addis Abéba: UA.
- GONZALEZ, Rosa. 2004. « Le rôle des médias dans la promotion de la diversité culturelle: nouvelles opportunités pour le contenu local ». In *I4D Magazine*. Paris: UNESCO, Service des actualités.
- Haut Conseil de la Francophonie. 2003. *La Francophonie dans le monde 2002-2003*. Paris: Larousse.
- 18 octobre 2012. « Médiatisation et sensibilisation à la diversité culturelle – Médias de proximité et expressions culturelles ». In *Colloque "Vers la démocratie culturelle"*. Lyon: Université Lyon 2, Faculté Anthropologie, Sociologie, Science Politique (FASSP).
- 2012. « L'éducation pour le développement durable préserve la diversité linguistique et culturelle ». In *CARE Peru*. Education Sector.
- 27.02. 2012 « Lingala facile. Histoire du Journal télévisé avec Zacharie ». Kinshasa.
- 2012. « Lingala facile, République Démocratique du Congo: Commentaires ». Kinshasa.

- 2012. « Mécontentes entre Direk TV de Zacharie Bababaswe et 'communication na Lingala Sprl': le CSAC appelé à trancher ! ». Kinshasa.
- MALEMPRE, Georges. n.d. « Education multilingue en langue maternelle ». Paris: UNESCO.
- MBAYA, Maweja. 23 juin 2012. « La revalorisation des langues et cultures africaines: quelles stratégies aujourd'hui ? ». Communication présentée au Séminaire de l'UFR CRAC. Saint-Louis: Université Gaston Berger.
- MBAYA, Maweja. 25 avril 2012. « Politique linguistique en Afrique subsaharienne: le cas des pays non francophones ». Communication présentée à la Quinzaine de la Francophonie. Dakar: AUF.
- n.d. *Charte culturelle de l'Afrique*. Addis Abéba: Organisation de l'Unité Africaine (O.U.A.).
- n.d. « Education et culture de la paix. ». In *Education pour la paix: intégration et partenariats*. Mombassa: Association pour le Développement de l'Education en Afrique (ADEA) et le Ministère de l'Education du Kenya.